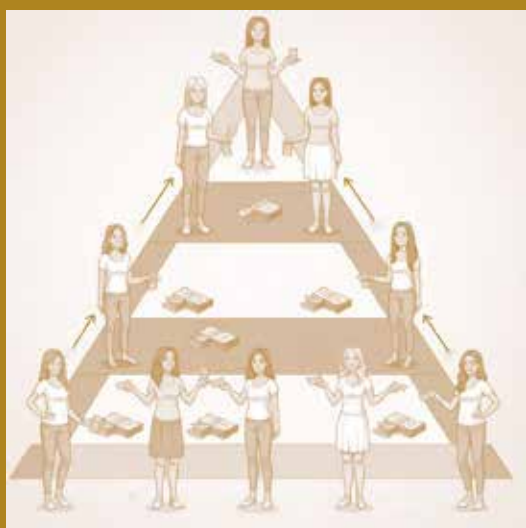


TISSEUSES DE RÊVES

Que sait-on de ?



« Alquimia » ou « telar » en Espagne, « dreamerweaver » dans les pays anglo-saxons, on les connaît en France sous le nom de « Cercle d'abondance », « Cercle de don » ou « Tisseuses de rêve ». Quel est ce mouvement qui recrute des femmes souvent en quête de spiritualité et de partage ? Et qui ressemble à s'y méprendre à une pyramide de Ponzi ?

ORIGINE

Dans les années 80, une anthropologue canadienne voyageant à travers l'Afrique, aurait commencé à observer différentes formes d'échanges utilisées par les communautés où, chaque semaine, les femmes aidaient l'une d'elles avec ce qu'elles devaient apporter.

On ne possède aucune précision sur cette anthropologue, ni les pays d'Afrique parcourus. Mais, on sait combien le storytelling est important de nos jours.

Revenue au Canada, elle a eu l'idée de remplacer les dons en nature par des dons en argent, présentés comme une « Economie sacrée ». Ces dons sont présentés comme destinés à soutenir des membres du cercle dans le besoin, ou à financer des projets artistiques, caritatifs ou de formation personnelle.

Le cercle, appelé « mandala » se présente comme un réseau d'entraide, de

soutien et de solidarités entre femmes pour se connaître et arriver à réaliser leur rêve, avec l'aide de nouveaux membres.

OBJECTIF MAJEUR

Adhérer au projet des tisseuses de rêve est présenté comme une « stratégie pour réaliser notre haut potentiel comme agent de changement de cette nouvelle ère ».

D'après le manuel de l'un des cercles : « L'un des plus grands buts du tissage, en plus de tisser des rêves, est de semer et de rappeler la Conscience de l'Abondance, dans tous les êtres de la terre. Grâce à la formation du champ morphogénétique où en atteignant 144 000 cercles tissant cette réalité, ce phénomène est co-créé. Et cela génère que non seulement les êtres vivants se mettent à vibrer dans cette fréquence, mais que les nouvelles générations vont déjà l'incorporer dans leur ADN. »

LES ÉLÉMENTS DU TISSAGE

L'énergie des cercles se tisse « à partir de la base et du fondement de :

- 9 fils colorés : amour, respect, engagement, communication, concentration, confidentialité, confiance, clarté, prudence. A chacun de ces fils sont associées des questions que la tisseuse doit se poser et qui peuvent apparaître comme des directives pour sa vie personnelle.
- 4 accords toltèques (une référence new-age),
- 5 éléments : le feu, la terre, le vent, l'eau, l'éther ».

Ces principes partagés permettent de souder le groupe autour d'une identité commune en apparence positive et bienveillante.

LE PARCOURS

L'entrée dans le cercle se fait par « soufflage », une invitation d'un membre de sa famille, d'une amie, d'une collègue, qui présente le cercle comme une expérience exceptionnelle. Etre sollicitée est une chance, presque une faveur. L'aventure humaine est aussi importante que l'argent. Le but annoncé est « d'être connectée à son cœur », « d'être moins seule car reliée aux autres », de « brûler ses peurs pour s'empuiscancer ». Pour rejoindre le cercle, le nouveau membre doit faire un don à la « femme eau », la tisseuse ayant lancé le cercle : « il est important de comprendre que les cadeaux sont des cadeaux et naissent du

cœur de la volonté personnelle et de la conscience de donner sans attendre de retour ». Le don peut être de 1.400€, nombre « sacré », mais peut être plus ou moins important. Il faut ensuite assister à des rendez-vous hebdomadaires virtuels afin de s'entraider et de recevoir à son tour huit fois la somme versée.

Le cercle se compose de 15 personnes : en allant de l'extérieur vers le centre : 8 « femmes feu », 4 « femmes vent », 2 « femmes terre » et une « femme eau ». Chaque niveau correspond à un cycle. A mesure que de nouvelles recrues rejoindront le cercle, chacune changera d'élément, donnant une « commission » à la personne la précédant et recevant de l'argent des nouvelles entrantes. Arrivée en position de « femme eau » elle retrouvera 8 fois sa mise, quittera le cercle, tandis que les 2 « femmes terre » formeront chacune un nouveau cercle. Et la partante sera invitée à rejoindre un ou plusieurs autres cercles.

Pour pouvoir bénéficier de la somme permettant de réaliser le rêve, après avoir fait un don pour rejoindre le cercle, il faut recruter 8 personnes, qui recruteront à leur tour, etc. Au fil des recrutements chacune progressera vers le centre du mandala.

UN DISCOURS SÉDUISANT

Nous avons pu nous procurer un manuel présentant le fonctionnement du cercle. Ce qu'il contient est interdit de diffusion à l'extérieur. Mélange de vocabulaire ésotérique, mêlant concepts hindouistes et bouddhistes, se référant

à la bienveillance, au non-jugement, au don, à l'expérience personnelle, le discours peut trouver écho auprès de personnes en recherche d'échanges et de rencontres. En effet les membres se retrouvent chaque semaine sur internet, soit par niveau, soit par affinités. Sur ces espaces, les membres plus avancés accompagnent les membres des cycles précédents. L'accent est mis sur la confiance accordée, l'importance de la solidarité entre les membres du groupe.

CERCLE OU PYRAMIDE ?

Ce qui est présenté comme un cercle est en réalité une pyramide aplatie. Une pyramide connue sous le nom de « pyramide de Ponzi », un système permettant à quelques personnes de s'enrichir, tandis que des centaines d'autres ne reverront jamais la couleur de leur argent. Dans son rapport de 2021 la Miviludes rappelle que : « ce système est illégal en France conformément à l'article L-122-15 du code de la consommation ». Ainsi les participantes à ces cercles, croyant contribuer au développement d'une économie alternative, ne font que perpétuer un fonctionnement capitaliste où une minorité s'enrichit aux dépens d'une majorité. C'est mathématique.

Les étages de la pyramide de Ponzi se transforment en « éléments » (feu, vent, terre, eau) dans le tissage.

RISQUES

Outre les risques financiers évidents, ce type de mouvement présente des

menaces bien réelles. En particulier, le participant court le risque d'être soumis à des pressions tout au long de son parcours :

- Pression pour rejoindre le groupe : si la personne pressentie hésite, elle est soumise à une sorte de chantage affectif, puisque c'est une personne proche qui l'a sollicitée. On lui présente l'opportunité de vivre des expériences extraordinaires, et de pouvoir réaliser un rêve. Et ce, en revenant régulièrement à la charge.
- Pression pour recruter : le système ne fonctionnant que parce qu'il se perpétue, il est vital de trouver de nouveaux membres. Cela implique de persuader, à son tour, famille et amis à rejoindre le cercle. Et si une personne n'y arrive pas on lui demande de chercher ce qui peut la bloquer et la bienveillance se transforme en culpabilisation.
- Pression pour rester dans le groupe : le processus du tissage n'est pas que financier, il est aussi amical et psychologique. Il est donc extrêmement difficile de sortir du cercle. L'accent est mis sur la nécessité de rester en relation avec les autres membres du groupe, dans lequel règneraient la confiance, l'amour, l'empathie, le respect. Car la personne, qui a vécu dans une sorte de cocon affectif, a perdu une forme d'autonomie de décision. Il lui faudra couper tout lien pour ne pas être « relancée », ce qui risque d'être douloureux.

Une autre conséquence peut être la rupture d'avec les proches. Une

jeune femme qui émettait des doutes auprès de sa sœur qui cherchait à la recruter s'entendit répondre qu'elle ne comprenait rien, qu'elle était bornée. Et les sœurs finirent par se fâcher.

Ainsi, attirées par le désir d'argent ou le désir de « sororité », les personnes qui rejoignent ces cercles se retrouvent particulièrement vulnérables.

Une source importante de cet article est le Rapport d'activité de la Miviludes (2021. p. 108-110).

Consulter le rapport : https://www.miviludes.interieur.gouv.fr/sites/default/files/publications/francais/MI-VILUDES-RAPPORT2021_web_%2027_04_2023%20_0.pdf